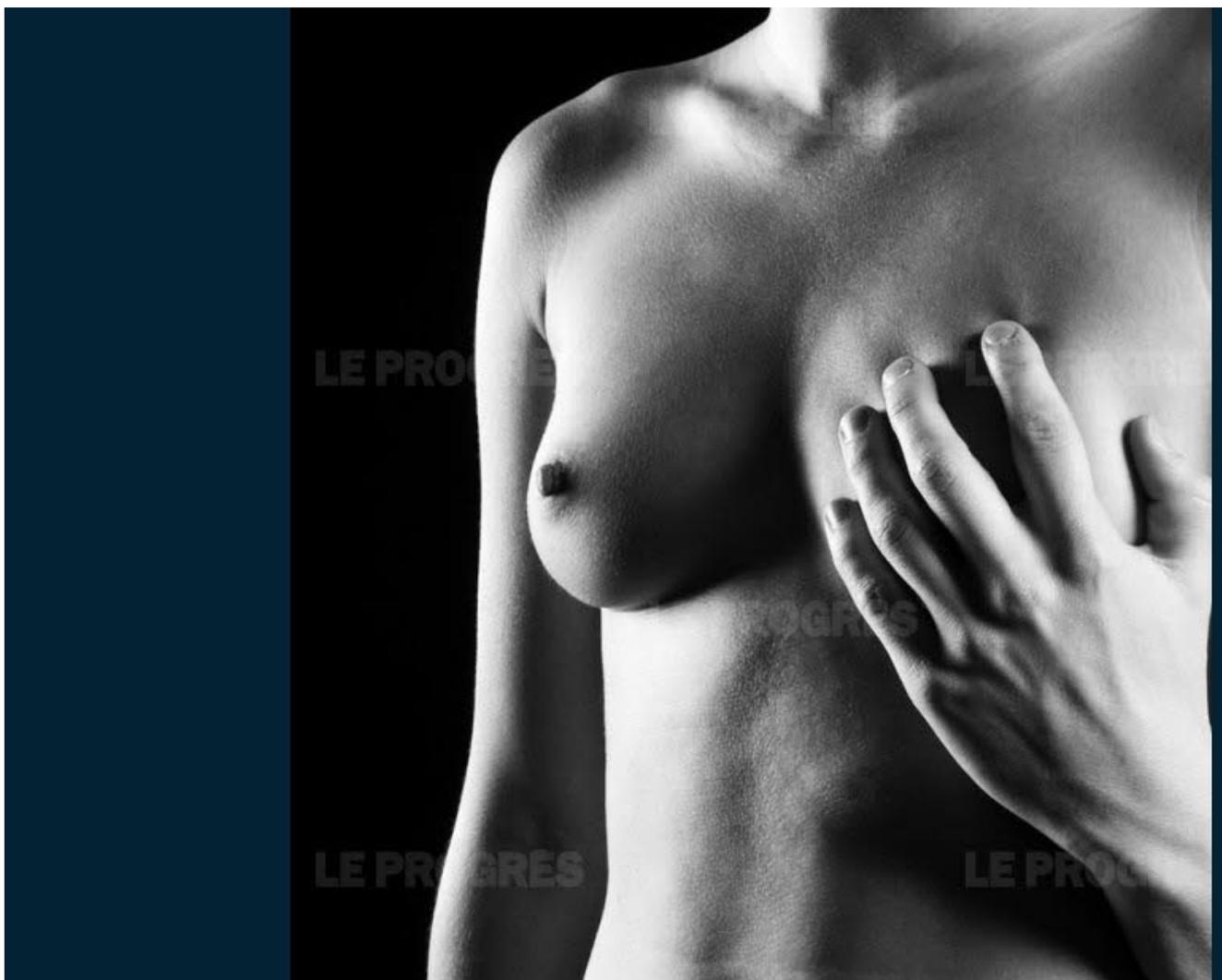


LA TALAUDIÈRE - PHOTOGRAPHIE

Ruban rose : Léa David récompensée

C'est dans le cadre de l'opération « Octobre rose », consacrée à la prévention du cancer du sein, que Léa David, 22 ans, photographe professionnelle de La été distinguée d'un deuxième prix lors de la 5e édition du concours Estée Lauder Photo Award. Rencontre.

Vu 154 fois | Le 14/10/2016 à 05:01 | ⌚ mis à jour à 09:00 | 💬 Réagir



■ « Je voulais faire un vrai travail sur la lumière, avec une image très épurée, très propre. » Pho

« S'aimer », c'est sur ce thème que près de 300 photographes, professionnels et amateurs, ont participé au concours national organisé depuis 2012 par l'a

« Le Cancer du Sein, Parlons-en ! »

Quarante sélectionnés ont été invités à Paris, en septembre et leurs clichés à la Tour Montparnasse. Parmi eux, Léa David, jeune photographe originaire de Talaudière, déjà toute heureuse de figurer parmi les 40 finalistes et qui ne se doutait pas que sa photo allait à ce point séduire le jury, et qu'elle allait obtenir le prix du concours.

Une très grosse émotion

« Lors de la soirée de remise des prix, quand j'ai vu ma photo sur grand écran, j'ai ressenti une très grosse émotion. C'était difficile de parler après. J'ai fait le discours un peu par hasard, en voyant une affiche à Saint-Étienne. Beaucoup de personnes présentes étaient directement touchées par le cancer du sein. Ce n'est pas mon cas mais j'ai un sens très concerné par le sujet en tant que femme. » L'artiste poursuit : « Je veux faire un vrai travail sur la lumière, avec une image très épurée, très propre. J'ai envie de réaliser la photo avec un vrai couple, d'où l'idée d'intégrer le couple comme modèle dans la composition. Il est un soutien et l'idée de ne pas montrer des visages permet de s'identifier à eux. C'est aussi une façon d'impliquer le public dans le dépistage précoce. »

Une exposition des meilleures photos du concours sera organisée pendant deux semaines qui viennent à Paris et dans d'autres grandes villes. Pour Léa David, la récompense est peut-être le premier pas vers une carrière prometteuse mais l'avenir reste incertain dans un métier soumis à une forte concurrence.

« Je suis sortie de l'école en 2014 et la suite dépendra des opportunités. Pour le moment, je reste à Saint-Étienne. Je sais que c'est un milieu difficile, mais j'ai beaucoup parlé avec des photographes et nous en avons beaucoup parlé. Ce n'est pas simple pour moi de frapper aux portes et j'avoue que je n'étais pas préparée à cet aspect commercial et relationnel. J'espère que le concours me servira de tremplin et je reste optimiste. »

De

VOUS AVEZ AIMÉ
CET ARTICLE ?
PARTAGEZ-LE !

Tweeter



ENVOYER À UN AMI



IMPRIMER